



Aplysina aerophoba (NARDO, 1834)

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. Spécimen de TRIESTE. gr. nat. — *Fig. 2.* Charpente dénudée d'un spécimen de ROVIGNO, gr. nat. — *Fig. 3.* Portion de fibre, x 45. — *Fig. 4.* Spécimen de BANYULS, gr. nat. — *Fig. 5.* Fragment d'un spécimen de BANYULS peut-être en bourgeonnement, gr. nat.

DIAGNOSE — Éponge à digitations dressées, simples ou divisées, indépendantes ou anastomosées, de la grosseur d'un doigt et de longueur ne dépassant pas 10 centimètres. D'un jaune uniforme plus ou moins vif, elle vire bientôt à l'air (*aerophoba*), à commencer par ses meurtrissures, au vert, puis au bleu sombre. Elle devient violet foncé dans l'alcool, noire violacée par la dessiccation. Ces changements portent sur d'innombrables cellules sphéruieuses, globuleuses, de 10 à 15 μ de diamètre. Les digitations, à chair compacte, élastique, ont l'axe creusé d'un large canal et le sommet percé d'un oscule plus étroit, souvent bordé d'une marge lisse et probablement contractile. A la surface, des conules assez bas, imperforés, peu serrés, se soulèvent au niveau des fibres aboutissant à la périphérie. Entre eux, la peau, épaisse, doit à des cribles inhalants compliqués un aspect finement grenu.

Charpente de fibres cornées souples, à écorce stratifiée et à moëlle granuleuse, jaunes ou, après conservation, d'un brun plus ou moins foncé. Elle dessine un réseau à mailles franchement polygonales, larges et mesurant souvent 3 mm. dans leur plus grande dimension. Circonscrit nettement au pourtour du canal axial, il a, au contraire, ses divisions libres à la périphérie.

Les fibres ont rarement plus de 140 μ d'épaisseur. Leur extrémité n'en a que 50 et même 35 et manque d'écorce; la spongine y marque des lignes centrifuges d'accroissement. Plus loin, des strates empilées organisent une écorce le plus souvent épaisse de 30 à 40 μ , quelquefois 50. La moëlle entre pour une forte part dans la constitution des fibres; elle peut former $1/2$, $2/3$, $5/7$ de leur diamètre. Les plus grosses conservent une moëlle abondante.

A Banyuls, sur les Posidonies, *A. aerophoba*, plus grossièrement lobée, émet à toute hauteur des prolongements grêles, souvent ramifiés, longs de 10 à 15 mm., renflés au bout avec conules distincts. Comme leur réseau fibreux se trouve souvent à nu sur une certaine épaisseur le long de leur pédicelle, il n'est pas impossible que cette mortification progressive prépare la chute de la masse terminale, qui aurait ainsi la valeur d'un bourgeon.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée : N. de l'Adriatique (T. C.), La Calle, Naples, Côtes de France. Atlantique : Floride, Antilles.

BIBLIOGRAPHIE

1889. — LENDENFELD R. V. *A monograph of the horny Sponges*, p. 408, pl. 35, fig. 7, 8, 10.

E. TOPSENT